

EBOULEMENT SUR LE CHANTIER DU FORT DU MONT VALERIEN A NANTERRE EN MAI 1843 : MORT DE SEPT MAÇONS DE LA CREUSE ET DE L'INDRE

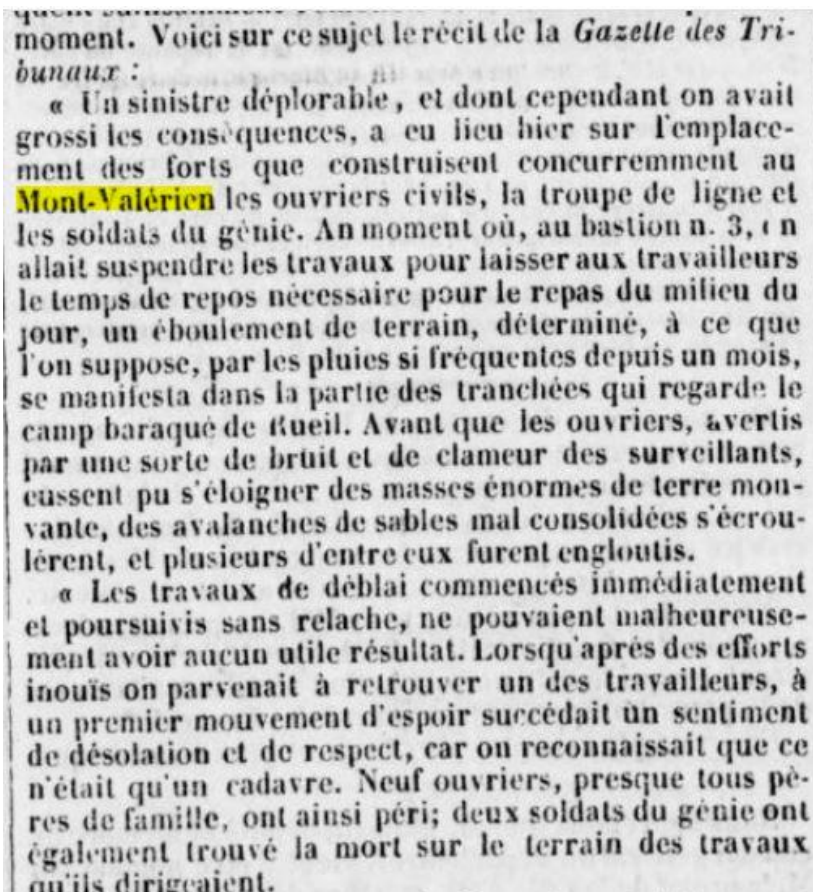
Le Mont-Valérien qui domine l'ouest parisien à 160 m se situe à cheval **sur les communes de Suresnes, Nanterre et Rueil-Malmaison**. Au XXI^e siècle. Il comprend des installations militaires, mais surtout le Mémorial de la France Combattante où, conformément à la volonté du Général de Gaulle, reposent des Compagnons de la Libération ; (le dernier Compagnon, Hubert Germain, y a été inhumé le 11 novembre 2021.) Mais le Mont-Valérien a une longue histoire à propos de laquelle on évoquera la construction décidée en 1841, d'un fort de défense

Suite à la décision d'Adolphe Thiers d'y créer l'un des seize forts prévus dans le programme de fortifications de Paris, décidé par la loi du 3 avril 1841, **le Mont Valérien**, situé alors sur la commune de Nanterre (92), fait l'objet de considérables travaux pour la **construction d'un fort de 1841 à 1846**. Cent quarante millions de francs sont alloués au projet, qui prévoit la destruction des anciens édifices religieux. De forme pentagonale, la forteresse comprend des fronts allant de 350 à 400 mètres, des pas de cavaliers reliant les bastions. Il y a un double mur de soutènement, des douves et un mur défensif. Des milliers d'hommes, militaires et civils, travaillent à l'édification d'une forteresse chargée d'assurer la défense de l'ouest parisien. En 1850 la forteresse du Mont-Valérien est rattachée à Suresnes (92)



Source – musée national des plans-relief

Le chantier devient difficile quand il faut intervenir dans du sable et des marnes qui peuvent provoquer des glissements de terrain. Malheureusement un tel phénomène se produit **en mai 1843** quand une masse de terre de plus de 2 000 m³ se détache. **L'accident est effroyable et provoque la mort de neuf ouvriers et de deux soldats du Génie**. La Gazette des Tribunaux de mai 1843 relate ce sinistre :



L'article fait état de onze morts, mais le registre d'Etat-Civil de Nanterre en a inscrit douze : deux militaires du 3^e régiment de Génie, neuf maçons français et un maçon bavarois, soit douze au total.

Parmi ces victimes figurent des « maçons de la Creuse » dont le décès est déclaré par Germain Teigneux, entrepreneur des travaux du fort du Mont Valérien et Jean-Baptiste conducteur des travaux. **Sept hommes venaient du nord de la Creuse ou du sud de l'Indre, zone de la migration des maçons.** Ils figurent donc dans notre annuaire.

	prénom	naissance	lieu naissance	métier
SIMON	Denis	11/04/1819	Aigurande, Indre	Maçon
DURAND	Jacques	07/09/1820	Bonnat	Maçon
CHAULIER	Jean	27/07/1819	Genouillac	Maçon
MARGOT	François	vers 1803	Chaillac, Indre	Maçon
CHARRET	Louis	vers 1801	Dunet, Indre	Maçon
NANDILLON	Antoine	vers 1825	Chavin, Indre	Maçon
AUGROS	Louis	vers 1811	Lignac, Indre	Maçon
JACQUEMIER	Amable	vers 1801	Yonne	Maçon
MONDRY	Nicolas	vers 1815	Pas de Calais	Ouvrier terrassier
SCHMITT	Charles	vers 1825	Bavière	Manœuvre
MARLOT	Fabien	22/03/1861	Landes	Caporal 3e Regiment Génie
FAUTON	Jean	15/01/1861	Basses Pyrénées	Soldat 3e Regiment Génie

**Pour en savoir plus sur l'accident de 1843,
voir l'article de la Société d'histoire de Nanterre, janvier 2022 :
<http://histoire-nanterre.org/?p=13376>**